

société continueraient d'être admis à 16 ans et que les autres ne le seraient qu'à 18.

Cette demi-mesure qui a notre avis n'est pas suffisante, car les jeunes gens de St-Louis et ceux dont les pères font partie de St-Joseph n'ont pas moins que les autres à 16 ans la fougue et la turbulence de leur âge, cette demi-mesure, disons-nous, a été complétée par une autre qui consiste à diviser ou plutôt à doubler les jeux pour en assigner particulièrement une partie aux hommes faits et l'autre aux plus jeunes jusqu'à 19 ans.

Ces modifications, dont l'avenir peut seul démontrer l'efficacité, ont été bien accueillies des sociétaires, et nous tenons de source certaine qu'elles ont décidé plus d'un brave ouvrier qui n'aime ni le bruit, ni les dépenses, et qui recherche les bons amis, à venir se présenter au printemps.

Mais voyez jusqu'où va la sollicitude de la commission qui nous régit; elle est à peine sortie des embarras d'une première création, elle a à peine écarté les obstacles semés sur sa route que déjà elle songe à de nouvelles améliorations et forme de nouveaux projets dont un surtout est de la plus haute gravité. Nous savons, en effet, qu'elle se propose de mettre à l'étude un projet de caisse de retraite pour les ouvriers qui viennent se confier à ses soins. Aussi nous, qui sommes témoins de ses travaux, qui apprécions ses efforts généreux et soutenus pour la prospérité d'une institution dont on attend les meilleurs résultats, lui vouons-nous notre profonde reconnaissance et toute notre sympathie.

(Communiqué.)

**Mercuriale du marché aux grains de Lille**  
DU 3 MARS 1858.

Blé blanc vendu, 1160 hectolitres.	19 73
Blé macaux id. 314 hectolitres.	17 49
Prix extrême du blé blanc.	16 à 22 fr.
Id. du blé macaux.	14 à 19 fr.
Hausse à l'hectolitre : Blé blanc.	0 48
Id. id. Blé macaux.	0 09
Fleurs (le sac de 100 kilog.)	31 00
Hausse : 0 50.	
Son (le quintal métrique)	6 90

**Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.**

	Blé blanc.	Blé macaux.
Semaine courante.	18 21	15 32
Semaine précédente	18 01	14 88
Hausse	0 20	0 44

**TAXE DU PRIX DU PAIN**  
dressé d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Prix du pain par pains d'un kilog. 1/2 :

Pain de ménage, le kilogramme.	24 »
Pain de 2e qualité, idem.	27 »
Pain blanc, idem.	30 »
Pain de fleur (dit pain français, 125 gr.)	5 »
Les deux pains.	9 »
Les quatre pains.	18 »
Les huit pains.	36 »

**Nouvelles & Faits divers.**

— Un accident bien regrettable, et dû à une de ces mauvaises plaisanteries comme il ne s'en commet que trop souvent, est arrivé, dit le *Courrier de Saint-Quentin*, à la fabrique de sucre de Vendhuile. On procédait au nettoyage des générateurs, et deux jeunes gens de 14 ans venaient de descendre dans l'une de ces chaudières pour la nettoyer. Un de leurs camarades qui voulait, dit-il, leur faire une bonne peur, profite du moment où l'homme préposé à la surveillance de cette opération avait le dos tourné pour ouvrir un robinet de communication, afin de lancer dans la chaudière vide un jet de vapeur. Aux cris qui s'échappent de l'in-

terieur, il veut fermer le robinet qui résiste et quelques secondes s'écoulent avant que la communication soit interceptée. On se hâta de retirer les deux malheureux jeunes gens que le jet de vapeur brûlante avait atteint en diverses parties du corps, et ils reçurent aussitôt les soins des médecins. L'un d'eux, Hector Denis, fils du sieur Emile Denis, d'Hennecourt (Nord), est mort quelques heures après; l'autre, beaucoup plus légèrement atteint, laisse tout espoir d'une prompte guérison.

— Un sous-officier du 85. de ligne, nommé Albert, plaisantait mardi, vers cinq heures de l'après-midi, à la cantine de la caserne de Reuilly, avec quelques-uns de ses camarades, qui lui recommandaient de se dépêcher de manger pour venir se promener avec eux, leur dit par bravade :

— Je gage que j'avale ce morceau d'un seul coup.

Et joignant l'action aux paroles, il se mit dans la bouche une forte portion de viande qui s'engagea aussitôt dans le gosier, mais ne put aller plus avant et ne put non plus en sortir, malgré les violents efforts qu'il fit en sentant qu'il étouffait. Dans un état désespéré, et en proie à la plus vive souffrance, ce malheureux sous-officier eut encore la force de monter d'un pas rapide à sa chambre, où, en arrivant, il s'étendit sur son lit, croisa les bras sur sa poitrine et expira au bout de quelques minutes.

— « Un jeune homme de quinze ans, raconte le *Courrier de l'Isère*, Antoine Monavon, vient d'accomplir un acte intrépide de dévouement et de piété filiale. La mère de ce jeune homme donnait depuis un certain temps des signes d'aliénation mentale. On l'avait soumise à une surveillance à laquelle elle tenta plus d'une fois d'échapper.

Il y a quelques jours, elle s'évada à cinq heures du matin par la croisée de sa chambre, se rend dans la cour et se précipite dans un puits qui a plus de trente mètres de profondeur. Le bruit de sa chute appelle l'attention; on accourt et on l'entend se débattre dans l'eau; mais personne n'ose essayer d'aller lui porter secours. Dans ce moment arrive son fils, qui s'écrie :

— C'est à moi de sauver mère, je la sauverai!

Il se fait attacher à la corde du puits et descendre au fond de ce gouffre. Tout le monde tremble pour la vie de ce jeune homme, dont un éboulement ou la rupture de la corde peut causer la mort. Cependant il remonte quelques minutes après, n'ayant éprouvé aucun accident, et tenant dans ses bras sa mère qui non-seulement était encore vivante, mais, chose miraculeuse! ne portait aucune trace de blessure.

— Un jeune homme qui, par son état, était obligé de fréquenter les ventes publiques à Caen et par conséquent de se trouver dans la foule, s'apercevait chaque soir en rentrant chez lui que la poche de son habit était veuve de son mouchoir. Ennuyé de ses pertes quotidiennes, il s'avisait de tendre aux voleurs un piège que l'habitude de la pêche lui avait sans doute rendu familier. Après avoir fait un trou à sa poche, il introduisit un petit lacet, qui d'un bout communiquait à sa main gauche, et de l'autre était noué à son mouchoir. Ce moyen lui réussit parfaitement, et le même soir le filou fut pris en flagrant délit et arrêté.

— LES FÊTES DE CHARITÉ À MARSEILLE. — D'après les renseignements qui nous parviennent, dit le *Courrier de Marseille*, la recette produite

par la fête de Charité, y compris les 10,000 fr. votés par la ville, s'élève approximativement à 63,000 fr. Les frais s'étant élevés à 23,000 fr. environ, il reste pour les pauvres un produit net de 40,000 fr.

— On a calculé que, chaque jour, on recevait à Londres, au bureau de poste pour l'intérieur, seulement 35,000 lettres, et que l'on en expédiait 40,000 (28 millions 475,000 par an), sans compter celles reçues au département du foreign office et de la marine. Le nombre des journaux expédiés quotidiennement varie de 25 à 60,000; le dimanche 40,000 et le lundi 50,000.

— UN NOUVEAU GUILLAUME TELL. — Voici un exemple d'adresse et de sang-froid bien remarquable. Nous laisserons raconter le fait par le colon algérien qui en est le héros :

« J'étais, dit-il, occupé près de la maison à raccommoder un chariot. Ma femme cousait dans l'intérieur en face de la porte, les enfants jouaient autour d'elle. Tout à coup, un cri jeté par eux attire mon attention, et je vois un lion immense qui s'avance tranquillement, quoique nous fussions en plein jour, et qui vient s'étendre à l'ombre sur le seuil même de la porte. Eperdu, hors de moi, je fais signe à ma femme et à mes enfants de se tenir immobiles; ils n'avaient pas besoin de mon avis, car la tête de l'horrible animal tournée vers eux les avait glacés d'épouvante.

Sans trop avoir conscience de mes actions, je tournai derrière la maison jusqu'à la fenêtre de ma chambre. Heureusement, j'avais placé mon fusil dans l'encoignure, je pus le saisir; s'il eût été éloigné, tout espoir était perdu, car la fenêtre n'est pas assez grande pour livrer passage à un homme. Par un autre effet du hasard, la porte de ma chambre était ouverte, et je pouvais voir le lion couché sur le seuil. Quoiqu'un de mes enfants se trouvât dans la direction de mon arme, et que l'un des poteaux de la porte ne me permit que d'apercevoir la tête du lion, je n'hésitai pas : je mis en joue, je recommandai ma famille au Tout-Puissant, et je fis feu. Ma balle touche les cheveux de mon fils et pénètre dans la tête du lion entre les deux yeux. Le terrible animal ne fit pas un mouvement. La mort l'avait atteint. Qu'on juge de mon bonheur! Le moindre souffle, le plus léger bruit, pouvait faire remuer le lion et dérober sa tête à ma balle. Le plus léger mouvement de mon enfant pouvait compromettre sa vie. Il y a deux ans de cette scène, et je n'y pense jamais sans frémir. »

— Jeudi dernier, dit le *Manchester Guardian*, plusieurs jeunes gens s'amusaient à glisser sur l'étang de Barnsley, lorsque l'un d'eux, Wilkinson, âgé de 15 ans, s'avancant sans précaution sur un point où la glace était peu épaisse, s'enfonça et disparut. A ses cris arrivèrent trois de ses amis. L'un des bras de l'infortuné Wilkinson paraissait à fleur d'eau. Se tenant par la main, les courageux jeunes gens essayèrent de retirer et de ramener leur compagnon. Tout-à-coup la glace s'ouvre sous la pression de leurs efforts désespérés et un seul, celui qui se trouvait le plus éloigné du théâtre de la catastrophe, put se sauver. Il court, hors de lui, vers le village, appelle du secours. On vient avec des filets; mais ce ne fut qu'après plusieurs heures d'un travail persévérant et dangereux qu'on retira trois cadavres.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

EN VENTE chez J. REBOUX  
20, Rue Neuve, Roubaix :

**LIVRES DE PRIERES**  
POUR  
**PREMIERE COMMUNION**  
GRAND CHOIX  
DE  
**CACHETS & SOUVENIRS**  
DE  
**PREMIERE COMMUNION**

**Maladies de la peau et du cuir chevelu.**

Le docteur de MOLÈNES-MAHON, médecin des hôpitaux, est seul chargé d'appliquer, dans les hospices de Tours, Angers, Bruxelles, Lille, etc., sa méthode qui obtient mille guérisons par an, dans les hôpitaux de Paris. — (Rapport de l'Académie.)

Cette méthode est la seule qui guérisse radicalement les teignes, dartres, mentagre, eczéma, démangeaisons, pityriasis, pellicules, chute de cheveux, maladies secrètes.

Il recevra à Lille le Samedi 13 Mars et le 2e Samedi de chaque mois, à l'Hôtel de l'Europe, de onze à trois heures.

A Paris, consultations tous les jours, quai Conti, 7, seulement, et par correspondance.

(909)

**Société Philharmonique de Tourcoing.**  
**CONCERT**  
**VOCAL ET INSTRUMENTAL**  
DONNÉ  
**LE DIMANCHE DE LA MI-CARÊME**  
dans la salle du Casino  
par la Société Philharmonique de Tourcoing...  
avec les concours de  
LA SOCIÉTÉ CHORALE ET DE PLUSIEURS ARTISTES  
ET AMATEURS.  
Prix du cachet de souscription, 2 fr.  
Billets pris à la porte, 3 fr.  
Des billets sont déposés au bureau de ce journal.

**Théâtre des Amateurs**  
Situé à Roubaix, rue Neuve-du-Fontenoy.  
—  
DIMANCHE 7 MARS 1858  
**MILLE DE LA FAILLE**  
Drame en 5 actes et 7 tableaux.  
LA TARENTELLA, dansée par M. Chao et un artiste du théâtre de Gand.  
—  
LUNDI 8 MARS.  
**Les NAUFRAGEURS**  
DE KEROUGAL  
Drame en 4 actes.  
UN PAS DE DANSE, par plusieurs artistes.  
On commencera à 6 h. 1/2.

sur ce sujet. Personne ne soupçonnait le mystère de mon célibat opiniâtre. Pouvais-je répondre à mes amis, quand ils m'offraient un brillant parti : Non, j'ai juré de rester fidèle à un cheveu blond.

Le jour de mon troisième déménagement, madame Pingot vint, selon sa coutume, se jeter au milieu des embarras, sous prétexte d'aider mes domestiques et les ouvriers. Comme elle allait et venait devant moi avec toute l'activité de la mouche du coche, je sentis à la main un léger chatouillement; je regardai d'où pouvait provenir cette sensation, et j'aperçus sur ma main un cheveu blond, absolument semblable à mon talisman du pont Notre-Dame. Presque au même instant je levai les yeux sur madame Pingot, et je remarquai avec stupeur que cette honnête portière,

Pour réparer des ans l'irréparable outrage, garnissait son front d'un tour de cheveux blancs.

Je voulais douter d'abord qu'une identité parfaite existât entre mon poétique cheveu et le tour de madame Pingot, mais il fallut bien renoncer à toute poésie, quand le tour, examiné avec scrupule et conscience (au grand étonnement de la portière) me présenta précisément la nuance étrange que j'avais si longtemps cherché sans succès.

Devais-je bouder contre la Providence de ce qu'elle avait donné une semblable cause à la prolongation de ma vie, à ma richesse, à ma réputation? J'en eus presque la pensée un moment. Ce mouvement d'humeur fut bientôt étouffé par un sentiment d'adoration pour les œuvres de la Providence, œuvres d'autant plus grandes, d'autant plus infinies, que l'instrument

qu'elle emploie pour les accomplir est plus futile, plus impuissant en apparence.

J'entre aujourd'hui dans ma cinquante-cinquième année : si je n'ai pas savouré tous les plaisirs, tous les bonheurs de la vie, j'en ai du moins goûté quelques-uns, et je vous avouerai que, depuis le pont Notre-Dame, mes idées sur le suicide n'ont pas changé; je pense que la vie est une bonne chose et qu'elle vaut la peine qu'il faut se donner pour la conserver et l'embellir.

Voilà, mes amis, l'histoire de mon cheveu blond. C'est lui qui m'a empêché de terminer, à vingt-cinq ans, une carrière inutile. Si je suis aujourd'hui assez riche pour faire du bien, si je suis estimé, honoré, presque illustre même; si enfin, ce qui vaut bien mieux, je suis en ce moment entouré de vrais et sincères amis, je dois tout cela à un cheveu, à un cheveu de madame Pingot!

Faut-il maintenant tirer la moralité de mon histoire, comme faisait le bon Esope, dont le corps était si tortu et l'esprit si droit?

— Docteur, la moralité est dans votre récit même, mais elle laisse quelque chose à désirer.

— Oui, docteur. Vous ne nous parlez plus de votre serment... vous avez été ingrat envers madame Pingot.

— Je lui ai fait une pension jusqu'à sa mort.

— Et votre vœu d'épouser la belle au cheveu blond?

— Je suis en règle, s'écria gaiement le bon docteur : d'abord madame Pingot n'était plus belle... et, de plus, elle était mariée.

MARC MICHEL.

**Changement de peau.**

Mesdames, c'est à vous, s'il vous plaît, que ce discours s'adresse, je croirais manquer à mes devoirs si je ne vous annonçais une importante nouvelle. Désormais, vous aurez impunément quarante ou cinquante ans, et quoi qu'en ait dit ce *polisson* de Racine, il vous sera permis :

De réparer des ans l'irréparable outrage!

Un journal américain nous donne la recette d'une nouvelle eau de Jouvence, supérieure à tous les liquides anodins ou périlleux que MM. les parfumeurs vous vendent à prix d'or. Cette recette est empruntée aux femmes des Indes occidentales; lorsqu'une de ces dames a reconnu que les ardeurs du soleil ont transformé la peau de son visage en maroquin noir, vous croyez peut-être qu'elle est bien embarrassée et qu'elle se chagrine. Nullement.

— Ah! que fait-elle?

— Elle change de peau. Voilà tout.

— C'est fort simple, en effet, mais le moyen?

— Ecoutez le journal américain :

« Elle recueille avec soin la pulpe extérieure du noyau d'un fruit appartenant à l'anacardier, et s'en frotte le visage. C'est un corrosif qui a la propriété de noircir et gonfler les chairs. Jusqu'ici la recette n'est pas précisément séduisante; mais attendons le résultat. Pendant quatre ou cinq jours, les joues restent bouffies, une espèce d'érysipèle se déclare et fait tomber l'épiderme; à ce moment les femmes sont horribles et se tiennent inaccessibles à tout œil humain. Mais, quinze jours après, quelle compensation, quelle heureuse métamorphose! Une nouvelle peau, aussi rosée, aussi transparente, que celle d'un nouveau-né, a remplacé la vieille;

le miracle est accompli. Qu'est-ce que cinq jours de douleurs et quinze jours de retraite, quand il s'agit de faire renaitre l'éclat de sa beauté? »

Désormais, à l'exemple du serpent, la femme changera de peau comme elle a coutume de changer de robe. Le problème de la jeunesse éternelle est résolu, et celui de l'éternelle constance ne tardera pas à l'être. Quelles unions heureuses! quelles longues amours! Dès qu'un mari, après dix, vingt ans de mariage, donnera les moindres signes d'inquiétude ou d'ennui, vite madame passera dans le cabinet de toilette, et, après une retraite de quinze jours, reparaitra fraîche et souriante. Que pourront souhaiter les maris? Ils auront ainsi, toutes les fois qu'il leur plaira, une femme nouvelle, ils trouveront un harem dans une seule et même femme, les charmes de la nouveauté unis aux douceurs de l'habitude, l'unité dans la variété.

Henry d'Audigier. — (Patrie).

Nous lisons dans les journaux russes et allemands et dans une partie de la presse de France que depuis longtemps on se préoccupait des moyens de conserver la chevelure.

Les expériences faites sous les yeux de savants réunis ont prouvé que le seul cosmétique qui offrait toutes les garanties de réussite était l'*Eau Tonique de Chalmus*.

Aussi cette commission s'est-elle empressée de féliciter l'auteur d'avoir établi cette composition à des prix qui la mettent à la portée de toutes les classes de la société.

« Désormais, ont dit les hommes de science, cette production régénératrice de la bulbe capillaire est le seul moyen efficace que nous puissions recommander aux générations envieuses d'une belle chevelure. »